K. 1266. Stela from Takeo, 7th century CE

Kunthea Chhom, Saveros Pou and Dominique Soutif

Authors of digital edition: Kunthea Chhom, Saveros Pou, Dominique Soutif

Identifier: DHARMA_INSCIK01266

Repository: Khmer (tfc-khmer-epigraphy)

File path: texts/xml/DHARMA_INSCIK01266.xml

Language: Old Khmer [Khmer]

Commit: 2026-11-09 14:46 (16691b9), last modified 2026-09-17 01:54 (2c24a58)

Palaeographic description

The lettering is characteristic of the seventh century CE.

Edition

〈1〉 vihār· puṇya ci Et·〈2〉 Amnoy· ta vihār· kñuṁ vā〈3〉 jan· bi ru pyor· vā sa〈4〉l· pat· ku Añje ple〈5〉 (sra)lañ· kon· ku (p)au〈6〉 tai karoṁ man· [2+] (taṁ) pu〈7〉 po Añ· duok· (m/v)(ān)· thā〈8〉s· srageḥ gui neḥ Aṁ〈9〉[no](y)· [ta] (v)i(hā)[r·]

Apparatus

〈1〉 puṇya ◇ *puṇy·* SP; *puṇya* SV • Il ne semble pas que l'absence de *a* final dans l'édition de S. Pou (voir aussi infra l. 6) vise à indiquer l'existence d'un *virāma* : il n'y en a aucune trace. — 〈1〉 ci Et· ◇ *ci dok·* SP; *ci Et·* SV • Je peine à lire *dok* sur les reproductions dont je dispose. Si un nommé Ci Dok est attesté (K. 30), il reste que le nom propre « Et » (angkorien *qyat*) l'est également (K. 54/***, l. 13 ; K. 51/***, l. 7).

〈2〉 Amnoy· ◇ *Aṁmnoy·* SP; *Amnoy·* SV • Aucune des reproductions à ma disposition n'incite à admettre la présence d'un *anusvāra*.

〈3〉 jan· ◇ *jan·* SP; *janā* SV • Peut-être ce que je prends pour un *virāma* (à l'instar de S. Pou) et Vong Sotheara pour un *ā* est-il un *e* « suscrit » (cf. infra ad l. 4), auquel cas il faut lire *jane*jane. (Lire in?) — 〈3〉 bi ru pyor· ◇ *dhir· hvor·* SP; *[¿ṅ?〈j〉i] rupyor·* SV. — 〈3〉 vā sa〈4〉l· ◇ *vā saṁhā [...]* SP; *vā sarū* SV.

〈4〉 Añje ◇ *[Añjāṁ]* SP; *Añjū* SV • Au-dessus du *ñ*, dont la lecture semble assurée (comparer avec les *ñ* des lignes 5 et 7), figure très nettement une « demi-boucle » partant de la droite de la ligne supérieure du *ñ*. Il ne peut s'agir d'un *virāma* dont l'écriture aurait « déraillée », et tout semble indiquer qu'il s'agit bien d'un *e* suscrit : voir infra commentaire. Reste que le graphème ici interprété comme un *j* souscrit est intriguant. — 〈4〉 ple ◇ *ple [...]* SP; *ple* SV.

〈5〉 (sra)lañ· ◇ *sralañ·* SP; *[sra]lañ·* SV • La leçon est en effet quasi certaine. — 〈5〉 (p)au ◇ *no [...]* SP; *pau* SV.

〈6〉 tai ◇ *[...]* SP; *tai* SV • La lecture karoṁ semble assurée. — 〈6〉 karoṁ ◇ *karāṁ* SP; *karoṁ* SV • La lecture *karoṁ* semble assurée. — 〈6〉 [2+] (taṁ) ◇ *[...]* SP; *[...] taṁ* SV. — 〈6〉 pu ◇ *pu[ṇy·]* SP; *hu* SV • La lecture *hu* ne peut être exclue, mais l'extrémité droite du *h* n'est pas visible sur les documents à ma disposition. La leçon de S. Pou suppose que l'inscription est incomplète à droite, ce dont on n'a pas d'autre preuve.

〈7〉 po ◇ *pau* SP; *po* SV. — 〈7〉 duok· ◇ *dnok·* SP; *dok·* SV • Je ne me résous pas à interpréter autrement le premier graphème. Le *d*, si c'en est un, présente un appendice inférieur qui ne semble pas pouvoir être assimilé à un *n* souscrit, mais correspond à la voyelle *u* (cf., p. ex., K. 44, % A l. 5 śrīmadutpanneśvara ; A l. 5 arkkendu° ; B l. 7 duk). — 〈7〉 (m/v)(ān)· ◇ *[...]* SP; *mān·* SV • Hormis le *virāma*, rien n'est certain dans la lecture de cette séquence, la pierre étant abîmée à cet endroit. N'était le fait qu'on ne dispose apparemment pas d'occurrence de *vān* désignant une « coupe » (Pou 1992 : 438a ; Long Seam sd. : 519) à l'époque préangkorienne (seul l'anthroponyme *vān* semble y être attesté, dans K. 149, l. 17 : *ku vān* 〈à vérifier sur estampage〉), je conjecturerais volontiers ce terme. — 〈7〉 thā〈8〉s· ◇ *dhā [...]* SP; *thā〈8〉s·* SV • Le caractère *th*, quelque peu « empâté » sur la reproduction parue dans les NIC III, est clair sur les documents à ma disposition. La lecture est corroborée par le parallèle de l'inscription K. 505 de Khao Rang, datée de 639 de n. è., qui relate également une donation à un *vihār*, et où figurent aux l. 18-19, parmi les dons, *thās·* II *srageḥ* 20.

〈8〉 gui ◇ *gi* SP; *gui* SV.

〈9〉 [no](y)· ◇ *noy·* SP; *[noy·]* SV • Sont encore visibles la partie supérieure verticale du

o, la moitié supérieur du *y* (la reproduction des NIC indiquerait plutôt un gh, mais il doit s'agir d'une imperfection de l'estampage) et, sans ambiguïté, le *virāma*. — 〈9〉 [ta] ◇ *[...] ta [...]* SP; *[ta]* SV • Seul le contexte permet de restituer *ta*, dont il ne reste que l'extrémité supérieure. Par ailleurs, je ne vois pas, même sur la reproduction parue dans les NIC III, qu'il y ait trace d'un signe entre celui qui est interprété comme *ta* et (v)i. — 〈9〉 (v)i(hā)[r·] ◇ *vihār·* SP; *[vihār·]* SV • Le *i* est très clair, et la partie supérieure de la consonne qui le porte est tout à fait identique à celle du *v* de la ligne 1, triangulaire. La partie supérieure d'un *hā* se laisse deviner sans problème. Si le *r* final, probable d'après le contexte, est bien surmonté d'un *virāma* (cf. l. 1 et 2), ce dernier est tracé au même niveau que la ligne supérieure des *akṣara*, sans doute en raison de l'appendice du *a* qui finit la ligne 8, qui aura obligé le lapicide à décaler le *r* vers le bas.

Bibliography

First edited by Saveros Pou (2001, p. 183) without translation; edited again by Vong Sotheara (2003, p. 47) in roman and Khmer script; the variants of reading are taken from the Khmer script.

Primary

[SV] Vong, Sotheara. 2003. "□□□□□□□□ Ka 7 [silācāriḳ ka 7] [Inscription Ka 7]." In: *Pre-Angkor Inscriptions of Cambodia 1*. Phnom Penh, pp. 47–49. Page 47.

[SP] Pou, Saveros. 2001. *Nouvelles inscriptions du Cambodge, volumes II et III*. Paris: École française d'Extrême-Orient. [URL]. Page 183.